

lorsqu'il résolut de s'évader. Il parvint à faire construire secrètement deux canots qui furent munis de vivres, et s'y embarqua avec deux autres députés (1875). Les fugitifs s'évadèrent au milieu des récifs de corail qui bordent l'île et périrent dans les flots. Un des canots qui mouillait fut trouvé brisé sur la côte de l'île Ouen, à mi-distance entre l'île des Pins et Nouméa.

RÂTELEURS s. f. pl. (ra-tê-lu-er — rad. râteau). Ce qu'on ramasse avec le râteau.

* **RATHERY** (Edme-Jacques-Benoît), littérateur. — Il est mort à Paris en novembre 1875. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : *la Vie et correspondance de Mlle de Scudéry* (1873, in-8°); et *le Comte de Plelo, un gentilhomme français du XVIIIe siècle* (1876, in-8°).

RATIER (Marie-François-Simon-Gustave), avocat et homme politique français, né à Buzançais (Indre) en 1804. Il étudia le droit et exerça la profession d'avocat. Chaud partisan de la République, Ratier fut prosaïté par l'auteur du coup d'État du 2 décembre 1851. De retour en France, il reprit l'exercice du barreau à Lorient, où il se fixa, et exerça la profession d'avocat. Il fut élu député de la République en 1870. Après la révolution du 4 septembre 1870, le gouvernement de la Défense nationale nomma Ratier préfet du Morbihan. Lors des élections du 8 février 1871, il obtint, sans être élu, près de 15,000 voix dans ce département. Au mois d'octobre suivant, M. Ratier fut élu, à Lorient, membre du conseil général, et il devint maire de cette ville. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, il posa sa candidature à la Chambre des députés, dans la première circonscription de Lorient. Dans un département inféodé aux idées monarchistes et réactionnaires, il fut le seul candidat républicain qui obtint la majorité, et fut élu par 7,322 voix. M. Ratier alla siéger dans les rangs de la gauche, et il vota constamment avec la majorité républicaine. Le 18 mai 1877, il signa la protestation des gauches contre la résurrection du gouvernement de combat contre les républicains; puis, le 19 juin suivant, il fit partie des 363 qui votèrent un ordre du jour de blâme contre le cabinet de Broglie-Fourton. La Chambre ayant été dissoute, il se représenta devant ses électeurs et fut réélu député le 14 octobre 1877, par 10,331 voix contre 4,840 données à M. Le Comte, candidat officiel et monarchiste. A la nouvelle Chambre, M. Ratier reprit sa place dans les rangs de la majorité républicaine, avec laquelle il a continué à voter.

RATIONNAIRE adj. et s. (ra-sio-nè-re — rad. ration). Qui reçoit une ration.

* **RATIONNEMENT** s. m. — Encycl. Un des plus graves reproches qui aient été adressés au gouvernement de la Défense nationale pendant et après la guerre de 1870-1871, c'est l'imprévoyance dont il aurait fait preuve au sujet de la distribution des vivres à la ville assiégée. Le gouvernement de la Défense, par une note publiée immédiatement après la conclusion de l'armistice, a essayé de se laver de cette accusation. Nous allons donner dans ses parties essentielles le texte même de cette note :

Le 27 janvier, il restait en magasin 42,000 quintaux métriques de blé, orge, seigle, riz et avoine, et 10,000 quintaux de farine, renfermant, à cause du faible rendement de l'avoine, 35,000 quintaux métriques de farine panifiable. Dans cette quantité sont compris 11,000 quintaux de blé et 6,000 quintaux de riz, ordés par la souffrance de la guerre, laquelle ne possédait plus que dix jours de vivres pour les troupes, si on les traite comme des troupes en campagne, savoir : 12,000 quintaux de riz, blé et farine, et 20,000 quintaux d'avoine. Telle était la situation de nos approvisionnements en céréales, à l'heure de l'ouverture des négociations.

En temps ordinaire, Paris emploie à sa subsistance 8,000 quintaux de farine par jour, c'est-à-dire 2,000,000 de livres de pain; mais, du 22 septembre au 18 janvier, sa consommation a été réduite à une moyenne de 6,500 quintaux de farine par jour, et depuis le 18 janvier, c'est-à-dire depuis le rationnement, cette consommation est descendue à 3,500 quintaux. En partant de ce chiffre de 3,500 quintaux, le total de nos approvisionnements représente une durée de sept jours. A ces sept jours, on peut ajouter un jour d'alimentation fournie par la farine actuellement distribuée aux boulangers, trois ou quatre jours auxquels on ajoutera les quantités de blé enlevées aux détenteurs par tous les moyens qu'il a été possible d'imaginer, et l'on arrive ainsi à reconnaître que nous avons du pain pour 8 jours au moins, pour 12 jours au plus.

Il n'est pas inutile de dire que, depuis trois semaines, il n'existe plus de provision en farine. Nos mouliniers ne fournissent chaque jour que la farine nécessaire au lendemain.

En ce qui concerne la viande, la situation peut se caractériser par un seul mot : depuis l'épuisement de nos réserves de boucherie, nous avons vécu en mangeant du cheval. Il y avait 100,000 chevaux à Paris; il n'en reste plus que 33,000, en comprenant dans ce chiffre les chevaux de la guerre. Ces 33,000 chevaux, d'ailleurs, ne sauraient

être tous abattus sans les plus graves inconvénients. Plusieurs services indispensables à la vie seraient suspendus : ambulances, transport des grains, des farines et des combustibles, services de légalisation, cirrindages, pompes funèbres, etc. Il nous faudrait, d'autre part, beaucoup de chevaux pour le camionnage, quand le ravitaillement commun. En réalité, une fois ces diverses nécessités satisfaites, le nombre des animaux disponibles pour la boucherie ne dépasse pas 22,000 environ.

En ce moment, nous consommons, avec l'armée, 650 chevaux par jour, soit 25 à 30 grammes par habitant, après le prélèvement des hôpitaux, des ambulances et des fourneaux. Vingt-cinq grammes de viande de cheval, trois cents grammes de pain, voilà la nourriture dont Paris se contente à l'heure qu'il est. Dans dix jours, quand nous n'aurons plus de pain, nous aurons consommé 6,500 chevaux de plus; il ne nous en restera que 26,500. Nous sommes, il est vrai, y joindre 3,000 vaches réservées pour le dernier moment, parce qu'elles fournissent du lait aux malades et aux nouveau-nés; mais alors, comme il faudra remplacer le pain abattu, la ration de viande devra être quadruplée, et nous serons obligés de tuer 3,000 chevaux par jour. Nous vivrions ainsi pendant une semaine environ...

Notons avons cité, non pas à l'avant-dernière heure, mais à la dernière.

Il est difficile, ce nous semble, de répondre à ces calculs, et il faut reconnaître que le gouvernement a porté, en effet, la durée de la défense à ses dernières limites, étant donné l'état des vivres; mais cet état, qui l'avait fait N'est-ce pas, en grande partie, l'incurie même du gouvernement? La note reconnaît une consommation journalière de 650 chevaux et l'existence de 100,000 chevaux par jour. Nous vivrions ainsi pendant une semaine environ... Nous avons cité, non pas à l'avant-dernière heure, mais à la dernière.

Un raisonnement analogue peut être appliqué au rationnement du pain. Malheureusement, le gouvernement, dès le début, peu confiant dans la défense de la capitale, était persuadé que Paris tiendrait tout au plus deux mois, espace de temps pendant lequel on pouvait largement vivre sans rationnement. On se refusa donc à rationner, malgré les instances répétées des maires des arrondissements; on se refusa même à admettre que Paris pût se résigner jamais à se nourrir de viande de cheval. Il en résulta, pour les fourrages vinrent à manquer, bien des détenteurs de chevaux moururent leurs bêtes avec du pain. A l'époque même où le rationnement, devenu inévitable, fut enfin imposé, il ne le fut que d'une manière incomplète et fut limité au pain et à la viande. C'est ainsi que, au risque de décourager le peuple qui mourait littéralement de faim, on laissa vendre librement, sans aucune restriction, le beurre, la charcuterie, etc.; c'est ainsi qu'on fournit aux malheureux, trop disposés à la jalousie par la souffrance, le spectacle d'un plaisir relative que les riches se procuraient à prix d'argent. Le gouvernement, ce semble, ne se résignait qu'à son corps défendant à accorder cette égalité absolue qu'on doit repousser en temps ordinaire comme fatale à l'émulation, mais qui est inévitable en présence des exigences inexorables de la faim.

RATOFKITE s. f. (ra-tof-ki-té — du nom de lieu *Ratofka*), minér. Florissant bien connue, qu'on trouve à Ratofka (Russie).

RATTACHEMENT s. m. (ra-ta-che-man — rad. rattacher). Action de rattacher; état de ce qui est rattaché.

* **RATTIER** (Marie-Stanislas), écrivain français. — Il est mort à Provins en 1871.

* **RATRAPAGE** s. m. (ra-tra-pa-je — rad. rattaper). Action de rattaper ou de se rattaper.

RAUCOURT, bourg de France (Ardennes), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. de Sedan; pop. aggl., 1,366 hab. — pop. tot., 1,506 hab.

RAUDANITE s. f. (rô-da-ni-té). Minér. Silice d'Auvergne, employée pour la fabrication de la dynamite.

* **RAUDOT** (Claude-Marie), publiciste et homme politique français. — En 1875, il vota contre la constitution, et, à la loi sur l'enseignement supérieur, demandant que le nombre des députés ne dépassât pas celui des sénateurs et se prononça contre le scrutin de liste. Forcé par les droites candidat au Sénat inamovible, il échoua en 1876; le 18 février 1876, M. Raudot posa sa candidature à la Chambre des députés dans l'arrondissement de Sens contre M. Vic-

tor Guichard, républicain; mais il n'obtint que 3,213 voix, et il rentra dans la vie privée. Il avait été à l'Assemblée nationale un membre des plus laborieux de la majorité monarchique. Il fut élu député de la Seine en 1876: *Recensement de la population de la France en 1875* (1874, in-8°); *l'Empire allemand, la Turquie d'Europe* (1877, in-8°); *les Finances de la France* (1877, in-8°).

RAUMITE s. f. (rô-mi-té — du nom de lieu Rauma), minér. Minerai blanc de l'Analoie avec la prascolite, trouvé à Rauma, en Finlande.

RAUSCHER (Joseph-Othmar de), prélat et cardinal autrichien, né à Vienne en 1797, mort dans cette ville en 1875. Il étudia le droit et la théologie à Vienne, reçut la prêtrise en 1823, et, après avoir été pendant quelque temps curé, il professa le droit canon à la Faculté théologique de Salzbourg. En 1832, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature de ses fonctions, il exerça une grande influence à la cour, mais il fut en même temps l'ennemi de l'empereur. En 1852, Rauscher devint directeur de l'école orientale de Vienne. Par la suite, il fut chargé de faire des cours aux fils de l'archiduc François-Charles, dont l'un devint l'empereur d'Autriche. Il fut nommé évêque de Trente en 1851, et cardinal en 1855. Il fut nommé cardinal-archevêque de Vienne en 1859. Il fut chargé de deux ans plus tard le chapeau de cardinal. Grâce à ses relations avec le jeune empereur et à la nature